

«Team orange» à l'heure des comptes



Is ont passé des heures ensemble. A serrer des mains dans des dizaines de manifestations populaires, à distribuer des cuchaules au petit matin dans les gares, à sourire devant l'objectif pour alimenter les réseaux sociaux. Et la semaine prochaine, ils se retrouveront encore sur les bancs PDC du Grand Conseil. Le 20 octobre pourtant, Bruno Boschung et Marie-France Roth Pasquier n'auront d'yeux que pour leur propre résultat. Qui devancera l'autre sur la ligne d'arrivée? Autrement dit, si leur parti conserve son deuxième siège au Conseil national, lequel des deux l'occupera? Alors que la campagne touche à sa fin, on les dit au coude-à-coude. Si la bête politique singinoise en veut, la force tranquille bulloise aussi. Et ce duel final en surprend plus d'un.

En début d'année, le renoncement du Broyard Eric Collomb offrait un boulevard à Bruno Boschung. Il a pour lui un district, la Singine, qui a l'habitude de voter pour les siens. Et il s'était préparé à cette échéance. Sa présidence du Grand Conseil, en 2017, lui a permis de se faire connaître dans tout le canton. Membre de la commission financière et de gestion, il est un député qui compte. Mais la position de favori l'a aussi exposé. A l'heure d'officialiser sa liste, le PDC a dû justifier la candidature d'un deuxième Singinois aux côtés de la sortante Christine Bulliard-Marbach. En cas d'élection, et en partant du principe que Beat Vonzanthen repart pour un nouveau mandat au Conseil des Etats, un même district trusterait les trois sièges PDC à Berne.

Le parti a ainsi entamé la campagne avec une liste annonciatrice de belles chamailleries entre régions linguistiques. Mais il a rapidement resserré les rangs.

Le tout-terrain Boschung se fait rattraper par le diesel Roth Pasquier

Questionnés à de multiples reprises sur la surreprésentation singinoise, les démocrates-chrétiens se sont entendus pour n'avoir qu'une seule réponse: l'électeur a le choix, et il tranchera.

Justement. La cote du lieutenant-colonel Bruno Boschung, agent général d'assurances de métier, a perdu quelques points, cet été, à mesure que sa colistière

Marie-France Roth Pasquier en gagnait sur le terrain. La conseillère communale bulloise, chargée de la jeunesse, de l'intégration, des transports et de la régionalisation, ne fait pas de la figuration. Cette campagne n'est pas non plus

un tour de chauffe pour une éventuelle candidature au Conseil d'Etat fribourgeois. C'est Berne qui la fait rêver, et elle y met les moyens. Discrète dans son action politique, peu habituée à jouer les premiers rôles, elle fait valoir ses arguments. Elle est femme, a une expérience politique communale, régionale et cantonale et a aussi la capacité d'aspirer les voix d'un large bassin électoral. Le tout-terrain

Boschung se fait rattraper par le diesel Roth Pasquier. A tel point que la fébrilité gagne les rangs.

Les deux ailes du PDC

L'électeur a donc le choix. Le choix entre deux régions, deux personnalités mais aussi deux sensibilités, qui incarnent les deux courants du PDC. Selon le questionnaire Smartvote, Bruno Boschung est un digne représentant de l'aile conservatrice mais libérale sur les questions économiques. Marie-France Roth Pasquier est plus ouverte sur les enjeux de société et environnementaux.

La candidate se garde bien de se profiler en opposition à Bruno Boschung. Ce qui ne l'empêche pas de sortir son meilleur allemand pour montrer à l'électorat d'outre-Sarine qu'elle les comprend tandis qu'il joue la familiarité et la décontraction chez les francophones avec un slogan simplissime: «C'est Bruno». Cette camaraderie apparente est surveillée comme le lait sur le feu par la tête de liste Christine Bulliard-Marbach. La «Team orange» sillonne le canton en mode «sortie familiale». Pour le PDC, c'est déjà une prouesse. >> MAGALIE GOUMAZ



Marie-France Roth Pasquier, Christine Bulliard-Marbach et Bruno Boschung, lors de la désalpe à Semsales, le week-end dernier. Alain Wicht